

Français, langue d'enseignement

FRA-3033-2

Dominante narrative

Compréhension en lecture

Formatif sur style



soleil couchant

Soleil couchant

(Nouvelle tirée du recueil LE FILS D'ARIANE, écrit par Micheline LA France)

1. Armande Sylvestre, une consoeur de travail, n'avait pas connu d'homme, du moins c'est ce que nous croyions tous à voir évoluer l'institutrice à la mine patibulaire dans les corridors de notre école. Ses propos, comme sa tenue, témoignaient de la distance qu'elle entretenait entre sa personne et le monde des sens. On pouvait même supposer que la coquetterie représentait pour elle le comble de la futilité. Un matin d'avril, pourtant, deux minuscules diamants scintillaient aux oreilles — hier encore vierges — de notre collègue. Avons-nous attribué à ce détail l'importance qu'il méritait? Dans la vie d'Armande Sylvestre, une page venait d'être tournée

2. Au fil des jours, on fut à même de soupçonner un mouvement ondulatoire, discret au début, sous l'amas de linge que constituait la tenue vestimentaire de Mlle Sylvestre. De là à imaginer que la quinquagénaire s'épanchât entre des bras virils, il y avait une pente à remonter. Personne ne s'y engagea. On eut tort.

3. Armande Sylvestre avait un amant. Nos pupitres se côtoyant dans la salle des professeurs, elle me fit des confidences. Julien était jeune et beau. Ils s'étaient rencontrés d'une manière peu orthodoxe, compte tenu des principes de l'éducatrice. Il faisait de l'auto-stop au coin d'une rue, elle l'avait fait monter dans sa décapotable. Elle rougissait en mentionnant ce détail. Il l'avait invitée à prendre un verre; elle avait accepté un café dans un endroit éclairé. Ils avaient parlé longtemps à voix basse. Elle n'entre plus dans un café sans revivre ces heures de profonde émotion. La voix de Mlle Sylvestre rajeunit en racontant son histoire. Elle s'amincit jusqu'à n'être plus qu'un filet tremblant. Ses joues rosissent. Des gouttelettes perlent à son front.

4. Depuis leur rencontre, ils se revoient en cachette. Il ne veut pas la présenter tout de suite à ses parents. Il lui reste une année d'études à compléter. Ils iront à la mer l'été prochain. Armande Sylvestre n'a jamais vu la mer.

5. Tous les jours, au bureau, Armande me parlait de Julien, l'homme de ses rêves. Évoquer son amant la rendait à sa joie. Elle parlait d'hier, plus encore de demain. Ce qui avait été sa vie se transformait de fond en comble. Elle découvrait la puissance magique du rêve.

6. — C'est mon anniversaire, dimanche. Je ne sais pas si Julien va y penser...

7. — Je vous conseillerais de lui rafraîchir la mémoire discrètement, si vous voyez ce que je veux dire...

8. — Oh! mais Julien est un garçon si attentif... Il ne peut pas avoir oublié. Le mois dernier, nous avons cherché ensemble un cadeau pour sa mère. Si tu avais vu la peine qu'il se donnait. Il avait besoin de mes conseils, disait-il... À mon avis, il pouvait s'en passer. Il voulait surtout connaître mes goûts.

9. — Vous seriez très déçue s'il oubliait votre anniversaire?

10. Elle n'avait pas répondu. Son regard s'était tourné vers la fenêtre. Dehors. Vers Julien.

11. Pendant huit mois, Armande Sylvestre me parla de son Julien. Un jour, elle me demanda une recette de gibier. Julien venait de réussir ses examens; elle le recevait à souper. Chaque détail serait pensé avec soin. Dans les grandes comme dans les petites choses, Armande Sylvestre avait le souci de la perfection. Au soleil couchant, Julien sonnerait à la porte. Elle arrangerait un peu sa coiffure, puis irait lui ouvrir. La table serait recouverte d'une nappe brodée, la nourriture servie dans l'argenterie de sa grand-mère. Il y aurait des fleurs partout dans la maison. Il y aurait du champagne, du vin, du chocolat. De la musique. Demain serait le plus beau soir de sa vie. Dans une semaine, ils iraient à la mer. Elle verrait son premier coucher de soleil dans la mer. Il y avait un tel éclat dans le regard d'Armande, on eut dit une enfant à son premier Noël. J'enviais presque l'interminable solitude qui avait été la sienne et avait pu produire cet état de béatitude.

12. Le surlendemain, on nous apprit la suite. Deux hommes masqués l'ont trouvée dans son lit. Ils ont fermé les robinets du gaz. Dans la salle à manger, la table était dressée. La nourriture était figée dans les assiettes. Ils ont trouvé une enveloppe adressée à mon nom. La police, après l'avoir ouverte, me l'a remise.

Chère amie,

*J'avais besoin de rêver: vous m'avez écoutée. Vous m'avez permis
nfiler maille sur maille le plus beau rêve qui soit.*

*Comme vous le savez, Julien n'existe pas. Un jour, j'ai croisé dans
rue un jeune homme qui faisait de l'auto-stop. J'ai stationné ma
iture à l'intersection suivante. Et voilà que le rêve, doucement, s'est
sinué en moi. Chaque jour, je l'ai nourri. Il a grandi. Il occupe, à
ésent, tout l'espace de ma vie. Ce soir, je soulève le dernier voile qui me
ustrayait encore à son charme.*

Je verrai le soleil se coucher dans la mer.

ARMANDE

13. Une minuscule enveloppe était brochée à la lettre. J'y trouvai les boucles d'oreilles de Mlle Sylvestre.

Français 3033

Prétest sur le style : Soleil couchant

1. Donnez le sens des signes de ponctuation dans le texte Soleil couchant.

1. Les tirets : paragraphe 1 : – hier encore vierges –
2. Les points de suspension : paragraphe 6 : Je ne sais pas si Julien va y penser ...
3. Le point-virgule : dans la lettre : J'avais besoin de rêver; vous m'avez écoutée.

2. Retrouvez les figures de style.

1. Une ellipse : paragraphe 10
paragraphe 5
paragraphe 11
2. Une inversion : paragraphe 1
paragraphe 4
paragraphe 5
3. Une comparaison : paragraphe 11
4. Une énumération : paragraphe 11
5. Une apposition : paragraphe 1
paragraphe 5

3. Que peut-on déduire des compléments circonstanciels des phrases suivantes. Souligne le complément et explique son sens en rapport avec l'histoire.

1. Pendant huit mois, Armande Sylvestre me parla de son Julien.
2. Ce qui avait été sa vie se transformait de fond en comble.
3. Armande Sylvestre n'avait pas connu d'homme, du moins c'est ce que nous croyions tous, à voir évoluer l'institutrice à la mine patibulaire dans les corridors de notre école.

4. S'agit-il d'une narration, d'une illustration ou d'une description.

1. Ses propos, comme sa tenue, témoignaient de la distance qu'elle entretenait entre sa personne et le monde des sens.
2. Le mois dernier, nous avons cherché ensemble un cadeau pour sa mère, si tu avais vu la peine qu'il se donnait. Il avait besoin de mes conseils, disait-il
paragraphe 8
3. Le surlendemain, on nous apprit la suite. Deux hommes masqués l'ont trouvée dans son lit. Ils ont fermé les robinets du gaz.
4. Une minuscule enveloppe était brochée à la lettre.

5. Les verbes sont les gardiens du temps. Étudiez ces définitions ou consultez le multidictionnaire.

1. Le **présent de l'indicatif** présente les faits comme réels. Dans les romans, on l'utilise dans les dialogues. Il exprime aussi des habitudes.
2. Le **futur de l'indicatif** présente l'action comme certaine dans le futur.
3. Le **présent du conditionnel** indique que l'action est incertaine. Il peut exprimer le souhait, le doute, le rêve, l'hypothèse et parfois la politesse.
4. Le **passé simple de l'indicatif** exprime une action certaine qui fait avancer le récit et qui a eu lieu dans le passé.
5. Le **plus-que-parfait de l'indicatif** indique une action certaine qui a eu lieu avant une autre dans le passé.
6. **L'imparfait de l'indicatif** est utilisé pour décrire un personnage, une habitude, un lieu.(L'auteur arrête son récit pour décrire)
7. Le **passé composé de l'indicatif** décrit une action certaine qui s'est terminée dans le passé avant une autre dans le présent.

6. Dans les extraits suivants, indiquez le temps et le mode du verbe tel que décrit plus haut et justifiez l'emploi.

1. Paragraphe 7 : Je vous **conseillerais** ...
2. Paragraphe 1 : Deux minuscules diamants **scintillaient** ...
3. Paragraphe 3 : Ils **s'étaient rencontrés** d'une manière peu orthodoxe...

4. Paragraphe 11 : Il y **aurait** des fleurs partout dans la maison.
5. Paragraphe 11 : Un jour, elle me **demanda** une recette de gibier.
6. Paragraphe 14 : Il **occupe** à présent tout l'espace de ma vie.
7. Paragraphe 3 : Il **l'avait invitée** à prendre un verre.
8. Paragraphe 8 : Oh! Mais Julien **est** un garçon si attentif.

7. Les accords en grammaire sont utiles pour éclairer le sens de la phrase. Dites ce que les accords en caractères gras suivants nous font comprendre.

1. Deux hommes masqués l'ont trouvée dans son lit. (paragraphe 12)

Masqués :

Trouvée :

2. Chère amie : (paragraphe 13)

Français 3033

Corrigé sur le style : Soleil couchant

1. Donnez le sens des signes de ponctuation dans le texte *Soleil couchant*.

1. Les tirets : paragraphe 1 : – hier encore vierges –

Rép. Les tirets sont utilisés pour expliquer qu'Armande Sylvestre n'avait jamais porté de boucles d'oreilles avant.

2. Les points de suspension : paragraphe 6 : Je ne sais pas si Julien va y penser ...

Rép. Les points de suspension sont utilisés ici pour montrer qu'Armande Sylvestre doute ou rêve.

Elle ne sait pas si Julien pensera à son anniversaire.

3. Le point-virgule : dans la lettre : J'avais besoin de rêver; vous m'avez écoutée.

Rép. Le point-virgule montre le lien logique entre les deux idées .Il exprime ici une complicité entre les deux personnages.

2. Retrouvez les figures de style.

1. Une ellipse : paragraphe 10 : *Dehors. Vers Julien. (2 ellipses, Elle avait regardé dehors. Elle avait regardé vers Julien.)*(ellipse du verbe et de son sujet)
paragraphe 5 : *Elle parlait d'hier, plus encore de demain. (Elle parlait d'hier, mais elle parlait encore plus de demain.)*)(ellipse du verbe et de son sujet)
paragraphe 11 : *La table serait recouverte d'une nappe brodée, la nourriture servie dans l'argenterie de sa grand-mère. (ellipse de l'auxiliaire être)*

3. Une inversion : paragraphe 1 : *Un matin d'avril, pourtant, deux minuscules diamants scintillaient aux oreilles – hier encore vierges – de notre collègue. Dans la vie d'Armande Sylvestre, une page venait d'être tournée.*
: paragraphe 4 : *Depuis leur rencontre, ils se revoient en cachette.*
: paragraphe 5 : *Tous les jours, au bureau, Armande me parlait de Julien.*

3. Une comparaison : paragraphe 11 : *Dans les grandes comme dans les petites choses.*

4. Une énumération : paragraphe 11 : *il y aurait du champagne, du vin, du chocolat.*

5. Une apposition : paragraphe 1 : Dans la vie de Mlle Sylvestre, enseignante, une page venait d'être tournée.

Paragraphe 5 : Armande me parlait de Julien, l'homme de ses rêves.

3. Que peut-on déduire des compléments circonstanciels des phrases suivantes. Souligne le complément et explique son sens en rapport avec l'histoire.

1. Pendant huit mois, Armande Sylvestre me parla de son Julien. *Rép. Il nous renseigne sur le temps qu'Armande a rêvé à Julien, ou sur le temps que l'auteur a reçu des confidences.*

2. Ce qui avait été sa vie se transformait de fond en comble. *Rép. Il nous renseigne sur la manière dont la vie d'Armande avait été bouleversée. Elle avait été bouleversée très profondément.*

3. Armande Sylvestre n'avait pas connu d'homme, du moins c'est ce que nous croyions tous, à voir évoluer l'institutrice à la mine patibulaire dans les corridors de notre école. *Rép. Il nous renseigne sur les lieux où l'institutrice travaillait.*

4. S'agit-il d'une narration, d'une illustration ou d'une description?

1. Ses propos, comme sa tenue, témoignaient de la distance qu'elle entretenait entre sa personne et le monde des sens. *Rép. Description, l'extrait fait partie de la description du personnage en introduction. Il n'y a pas encore eu d'action dans l'histoire. Repère : verbe à l'imparfait*

2. Le mois dernier, nous avons cherché ensemble un cadeau pour sa mère, si tu avais vu la peine qu'il se donnait. Il avait besoin de mes conseils, disait-il ... *Rép. Illustration, Armande **donne un appui** à ce quelle dit de Julien. Elle veut prouver qu'il est attentif. (par 8)*

3. Le surlendemain, on nous apprit la suite. Deux hommes masqués l'ont trouvée dans son lit. Ils ont fermé les robinets du gaz. *Rép. Narration, l'auteur continue son récit et **raconte rapidement** ce qui s'est passé. La description ralentit l'histoire.*

4. Une minuscule enveloppe était brochée à la lettre. *Rép. Description, **l'histoire est interrompue** parce que l'auteur veut décrire un objet.*

5. Situez les actions dans le temps

Les verbes sont les gardiens du temps. Étudiez ces définitions ou consultez le multidictionnaire.

Le présent de l'indicatif présente les faits comme réels. Dans les romans, on l'utilise dans les dialogues. Il exprime aussi des habitudes. Il décrit le moment présent.

Le futur de l'indicatif présente l'action comme certaine dans le futur.

Le présent du conditionnel indique que l'action est incertaine. Il peut exprimer le souhait, le doute, le conseil et parfois la politesse.

Le passé simple de l'indicatif exprime une action qui fait avancer le récit et qui a eu lieu dans le passé.

Le plus-que-parfait de l'indicatif indique une action qui a eu lieu avant une autre dans le passé.

L'imparfait de l'indicatif est utilisé pour décrire un personnage, une habitude, un lieu. Il suit souvent le passé simple. Il marque un arrêt de l'histoire pour décrire.

Le passé composé de l'indicatif décrit une action qui s'est terminée dans le passé avant une autre dans le présent.

6. Dans les extraits suivants, indiquez le temps et mode du verbe tel que décrit plus haut et justifiez l'emploi .

1. Paragraphe 7 : Je vous **conseillerais** *Rép. Conditionnel présent. C'est un conseil, action incertaine. (Repère terminaison du conditionnel avec le /R/ toujours présent :rais, rais, rait, rions, riez, raient)*
2. Paragraphe 1 : Deux minuscules diamants **scintillaient** *Rép. Imparfait de l'indicatif. L'extrait fait partie de la description du personnage. (Repère : la terminaison : ais,ais,ait, ions,iez, aient)*
3. Paragraphe 3 : Ils **s'étaient rencontrés** d'une manière peu orthodoxe. *Rép. Plus-que-parfait de l'indicatif, la rencontre avait eu lieu avant qu'Armande fasse des confidences à l'auteur. (Repère : Temps composé avec auxiliaire à l'imparfait)*
4. Paragraphe 11 : Il y **aurait** des fleurs partout dans la maison. *Rép. Conditionnel présent. C'est un rêve, une supposition, action incertaine. (Repère : terminaison du conditionnel avec le /R/ toujours présent :rais, rais, rait, rions, riez, raient)*

5. Paragraphe 11 : Un jour, elle me **demanda** une recette de gibier. *Rép. Passé simple, cette action fait partie du récit et contribue à faire avancer l'histoire. (Repère : temps simple , terminaison a)*
6. Paragraphe 14 : Il **occupe** à présent tout l'espace de ma vie. *Rép. Présent de l'indicatif, il décrit le moment présent, un fait certain. Ici, Armande signifie ce qu'elle ressent au moment où elle écrit la lettre. (Repère : temps simple, terminaison e)*
7. Paragraphe 3 : Il l'**avait invitée** à prendre un verre. *Rép. Plus- que- parfait de l'indicatif, l' invitation avait eu lieu avant qu'Armande fasse des confidences à l'auteur. (Repère : Temps composé avec auxiliaire à l'imparfait)*
8. Paragraphe 8 : Oh! Mais Julien **est** un garçon si attentif. *Rép. Présent de l'indicatif, il fait partie du dialogue et décrit, un fait certain dans le présent. Ici l'auteur rapporte la parole d'Armande . (Repère : temps simple, terminaison est)*

7. Les accords en grammaire sont utiles pour éclairer le sens de la phrase. Dites ce que les accords en caractères gras suivants nous font comprendre.

1. Deux hommes **masqués** l'ont **trouvée** dans son lit. (par. 12)

Masqués : le part. passé avec être s'accorde avec son sujet hommes au masculin pluriel , donc il nous fait comprendre que ce sont les hommes qui sont masqués.

Trouvée : le participe passé conjugué avec avoir avec son complément direct « l' » placé devant nous fait comprendre que l' = Armande et que c'est Armande qui a été trouvée

2. **Chère amie** (par. 13): *le féminin du nom et de l'adjectif nous fait comprendre que l'auteur est une femme.*

